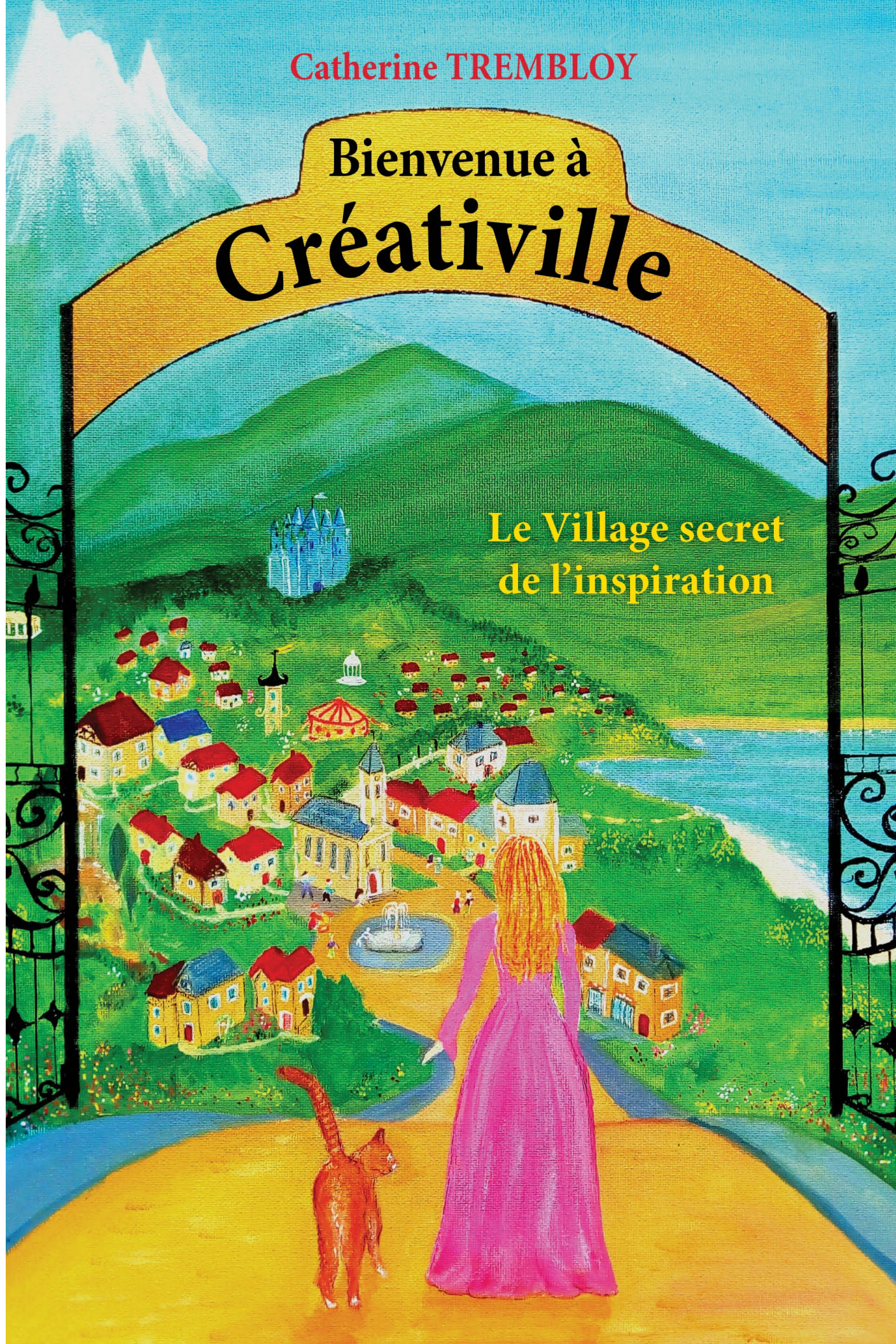


Catherine TREMBLOY

Bienvenue à Créativille

Le Village secret
de l'inspiration



Catherine Tremblay

Bienvenue à Créativille

Le Village secret de l'inspiration

© Catherine Tremblay, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0258-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À mon père...

Qui a su ouvrir mon regard à la beauté du monde.

Mirabelle se sentait comme enivrée par tant de splendeur... Assise au sommet de la grande dune, le regard fixé sur l'horizon scintillant, elle se laissait bercer par le bruit lointain des vagues, apaisant comme un long ronronnement, en parfaite harmonie avec sa propre respiration... Et c'était véritablement de l'amour qu'elle éprouvait pour l'océan, pour cette Terre, pour la lumière du soleil, pour ce paysage grandiose et pour ses couleurs vibrantes, d'une beauté étincelante.

Elle se sentait divinement bien... Etait-il possible qu'elle soit la seule à être profondément et viscéralement bouleversée par tant de grandeur et de magnificence ? Mirabelle avait l'impression d'être de plus en plus décalée par rapport aux préoccupations des gens qui l'entouraient... Ses proches s'étonnaient souvent de son manque d'intérêt pour l'actualité, pour les grands sujets de société, bref ! pour tous ces sujets qui leur paraissaient si essentiels, à eux... Mais Mirabelle devait admettre qu'elle se sentait de moins en moins touchée par les malheurs du monde. Elle était très souvent déroutée par les comportements humains qu'elle parvenait de moins en moins à comprendre. Elle reprochait à ses concitoyens de se plaindre de tout, tout le temps, de n'être intéressés que par leur « pouvoir d'achat », leurs libertés individuelles (qui ne prenaient généralement pas en compte celles des autres), d'être inféodés à leurs Smartphones, aux réseaux sociaux, à leurs consoles de jeux stupides, et d'être, pour finir, complètement hermétiques aux petites choses qui font réellement la beauté de la vie. Son caractère enjoué s'accommodait de plus en plus mal de l'esprit matérialiste et egocentrique qui prévalait partout dans ce monde, et pour finir (mais ce n'était pas moins regrettable), elle se désolait de l'appauvrissement grandissant de la culture générale.

Après une série d'attentats dramatiques aussi incompréhensibles que révoltants... Après quelques pseudos-révolutions interminables entraînant dans son sillage des milliers de moutons jamais contents, réclamant tout et son contraire (c'est-à-dire n'importe quoi...), le tout relayé par des médias assoiffés de mauvaises nouvelles, de débats stériles et de drames effrayants, après l'apparition d'une pandémie mondiale aux conséquences dévastatrices à tant de niveaux, Mirabelle décida une fois pour toutes que sa solution de repli, pour le

salut de son âme et pour sa santé physique et mentale, serait dorénavant d'essayer d'occulter autant que possible toute cette noirceur généralisée, de se détourner de ces gesticulations de masses, et de se concentrer sur ce qu'elle considérait à présent comme sa « mission de vie » personnelle : « cultiver ses facultés d'émerveillement... » ! Et pour Mirabelle, le meilleur moyen de continuer à s'émerveiller, était de se consacrer corps et âme à la création artistique... Créer de la beauté !...

Depuis son plus jeune âge, Mirabelle avait montré de l'intérêt et de la curiosité pour tout ce qui touchait à l'expression artistique. Elle avait beaucoup d'admiration pour les artistes. Seuls ceux qui faisaient de la beauté des êtres et des choses, un art de vivre et une quête perpétuelle, trouvaient grâce à ses yeux. Voilà bien ce qu'elle rêvait de devenir : Une artiste !... Et son mode d'expression préféré, c'était l'écriture.

Tous les soirs, à l'heure où les autres ne songeaient qu'à dormir, elle s'asseyait à son joli bureau de bois blond, face à la fenêtre, fascinée par la brillance de la lune, et par l'immensité vibrante de la voûte cosmique. Elle se plaisait à imaginer des histoires... Que chaque étoile qui brillait dans le firmament, par exemple, abritait l'âme de ceux qui nous ont quittés, et que celles qui brillaient le plus intensément étaient sans doute celles où vivaient les artistes... Elle aimait beaucoup lire et passait de longs moments à réfléchir devant ses livres et ses cahiers ouverts... Impossible alors pour elle de s'ennuyer. Tout en contemplant l'immensité de l'univers, elle essayait de comprendre d'où venait l'inspiration. Elle pensait à tous les grands artistes du passé et à la trace profonde que certains laissaient de leur passage sur Terre grâce à leurs œuvres. Mirabelle voulait comprendre quel était leur secret pour trouver autant d'idées originales et brillantes. Qu'est-ce qui faisait jaillir cette source apparemment inépuisable dans l'esprit des artistes, des écrivains, des metteurs en scène, des compositeurs ? Pourquoi certains êtres étaient géniaux, créatifs et très prolifiques alors qu'elle-même avait parfois l'impression d'avoir l'imagination aussi sèche et aride que le désert de Gobie. Mirabelle voulait trouver des réponses à toutes ces questions car, elle aussi, espérait laisser une trace de son passage sur la Terre... En créant de belles choses... Et en écrivant des histoires avec des mots qui toucheraient peut-être un jour d'autres êtres humains. Des histoires qui resteraient, après elle,

comme un témoignage de ce qu'elle avait été, et de ce qui l'habitait...

La plupart des gens, me direz-vous, ont cet instinct naturel de laisser quelque chose d'eux dans ce monde, et pour cela, le moyen le plus accessible est sans doute de faire des enfants. Mais la procréation ne semblait pas à Mirabelle une très bonne solution en ce qui la concernait.

— Des enfants ? Pourquoi faire ? Répondait-elle fréquemment à son entourage ?... J'aime mieux faire des livres.

Il faut que je vous raconte à présent l'aventure incroyable qui lui est arrivé.

Je me permets de vous la raconter à vous (et seulement à vous !...), qui avez été choisi par la providence pour entendre cette merveilleuse histoire. Car si vous avez ouvert ce livre, peut-être n'est-ce pas un hasard ? Sans doute faites-vous partie, tout comme Mirabelle, de ces personnes rares et précieuses qui ont su garder leur esprit d'émerveillement, ces êtres enthousiastes qui vivent toutes choses avec passion et curiosité. Je me trompe ?...

Voici donc cette histoire...

Depuis toute petite, Mirabelle avait pressenti que l'art ferait toujours partie de sa vie. Elle avait l'impression, en toute modestie, d'avoir quelques prédispositions et un goût prononcé pour plusieurs pratiques artistiques, mais se posait toutes sortes de questions sur les moyens de stimuler son imagination, de développer sa créativité, et de trouver l'inspiration. Les librairies de sa région étaient assez pauvres en la matière. Quant à la bibliothèque du village où elle vivait, on n'y trouvait guère que les classiques de la littérature, et rien de plus.

Ce jour-là, Mirabelle décida de rendre visite pour la première fois à la Comtesse Anna de Villers de Vantorvalle, afin d'explorer sa très fameuse bibliothèque.

Il faut vous dire que, tout près du joli village du Cotentin où vivait Mirabelle, se trouvait un ravissant petit manoir du XVIIème siècle, habité par une vieille aristocrate un peu fantasque. Mirabelle la connaissait un peu pour avoir discuté quelquefois avec elle, à la sortie de l'église. C'était une vieille femme gaie, étonnante, et pleine d'esprit, vivant un peu en marge des normes éducatives qu'aurait dû lui imposer son rang. Elle persistait à aller à la messe tous les dimanches, tout en continuant à remettre en question, à chaque fois qu'elle en sortait, tout ce qu'elle venait d'y entendre... Le pauvre curé de la paroisse s'y était résigné, car la Comtesse savait être si généreuse par ailleurs... Et la restauration de l'église était si coûteuse !... Mirabelle aimait écouter les railleries de la vieille dame. Cette dernière l'avait abordée un dimanche, pour débattre du bien-fondé de ce que venait de dire le prêtre. Ce jour-là, son sermon parlait de l'adultère... un sujet qui semblait manifestement la passionner, mais pas dans le sens où l'aurait souhaité le saint-homme !... Etonnée de voir que ses idées très libres et assez peu conventionnelles sur la question du mariage trouvaient un écho amusé chez une aussi jeune fille que Mirabelle, la vieille dame indigne avait spontanément sympathisé avec elle et lui avait proposé de venir prendre le thé au château. Mirabelle avait fait allusion à sa passion pour les livres. Or, il se trouvait que la comtesse possédait la plus grande et la plus belle bibliothèque de

toute la région. Certains, même, laissaient entendre qu'il y avait là les livres les plus étonnants du monde... Un vrai cabinet de curiosités littéraires !...

Jamais Mirabelle n'avait osé sonner la cloche à la grille du château... jusqu'à cette magnifique matinée de Juin... Pourquoi ce jour-là ? Elle n'aurait pas pu le dire... Une petite voix timide, tout au fond d'elle, sans doute... Une intuition...

Arrivée devant la haute grille en fer forgé, elle prit le temps d'observer la belle demeure, en partie cachée par quelques arbres séculaires, impressionnants et majestueux, sans doute aussi vieux que le château lui-même. C'était une belle bâtisse de pierre grise, à l'architecture raffinée. Le faîte de la toiture était couvert de tuiles vernissées. Quatre tourelles rondes encadraient le manoir, et au sommet de chacune d'elles se dressait une flèche finement sculptée. Une girouette coiffait la tour droite. Un portique soutenu par huit colonnes torsadées supportait un joli balcon rocaille en demi-cercle, bordé d'une magnifique frise sculptée de guirlandes fleuries, de volutes et de grotesques. Il s'agissait donc d'une architecture baroque, tout-à-fait originale dans la région. Mirabelle connaissait la façade de cette demeure depuis sa plus tendre enfance mais elle n'imaginait pas avoir l'occasion d'y pénétrer un jour. Un peu intimidée mais décidée à ne plus reculer, elle attrapa la chaîne qui pendait là, le long du pilier droit et tira de toutes ses forces. La cloche tinta vigoureusement, mais il fallait bien cela, pour être entendue jusqu'au château !

Un majordome très stylé apparut en haut des marches du perron. Mirabelle leva un sourcil et ne put réprimer un petit sourire amusé à la vue de ce serviteur zélé à l'allure un peu datée. Il avait le crâne chauve, et portait un gilet rayé noir et blanc très ajusté au niveau de son ventre, un peu trop peut-être... Il vint ouvrir promptement la grille et sans autre cérémonie, lui demanda très gentiment de le suivre. D'immenses vipérines violettes bordaient l'allée qui menait au château... Au milieu de la pelouse dormait un molosse, un chien énorme, sans doute un Leonberg, apparemment très pacifique, voire totalement indifférent à cette jeune inconnue qui entraînait sur son domaine. L'escalier du perron était encadré de deux arbustes au parfum particulièrement enivrant.

— des orangers du Mexique, dit simplement le majordome, habitué sans doute

à répondre à la question de tous les visiteurs qui passaient à proximité de ce petit arbre à l'odeur exquise. Il la fit entrer.

— Qui dois-je annoncer, Mademoiselle ?...

— Je m'appelle Mirabelle. Madame la comtesse m'a proposé de lui rendre visite. Alors, j'ai pensé...

— Un instant, je vous prie, si vous voulez bien patienter ici. Je vais lui dire que vous l'attendez...

C'était vraiment comme dans un film un peu rétro ! Le majordome l'avait fait entrer dans un ravissant petit salon décoré comme un boudoir de marquise, tendu de toile rose poudré, orné de moulures blanches et or, incrustées de cabochons de nacre irisé... Des miroirs de sorcières étaient accrochés sur les murs, donnant à la pièce un petit côté mystérieux, augmenté par la présence d'un cabinet de curiosités où étaient entreposés des insectes moirés multicolores et des objets étonnants dont Mirabelle essaya d'en deviner l'usage.

Elle se réjouissait à l'idée de faire plus ample connaissance avec la comtesse de Villers de Vantorvalle. Elle sentait que cette rencontre allait être importante pour elle, sans trop savoir pourquoi. Mais il ne fallait pas qu'elle perde de vue la raison première de sa visite : voir la fameuse bibliothèque, y consulter les livres qui l'intéressaient, et peut-être pouvoir revenir d'autres fois, pour y étudier et trouver des réponses aux questions sans fin qu'elle se posait...

Tout à coup, la vieille comtesse fit son entrée dans le petit salon dans une tenue tout à fait extravagante. Elle portait un très long kimono de soie corail imprimé de grandes fleurs de couleurs vives et chatoyantes. Manifestement, elle devait faire de gros efforts de sobriété lorsqu'elle venait à l'office du dimanche !... S'il l'avait vu dans cette tenue, le pauvre curé en serait tombé cul par dessus tête dans son bénitier !...

— Chère enfant ! Enfin, vous voilà !... Il y a si longtemps que vous m'aviez promis de venir me voir ! Je commençais à croire que vous n'oseriez jamais...

La vieille dame l'accueillit avec une étonnante simplicité. Tout en parlant, elle